

[Text]

involved in the selling of arms to any country of the world. Am I wrong in that?

Mr. Wilson: With respect, you are wrong, because that is the true anomaly of this. We have been selling weapons that you would describe as more lethal weapons, such as rockets, low-level air-defence systems and things—weapons that are more lethal than automatic firearms.

Canada is not a neutral country. We are a country that has allies and we stand by our allies as was demonstrated in the case of our actions in the Gulf Crisis.

The anomaly here, though, is that the Criminal Code applies to automatic weapons and we have been restricted from exporting this type of weapon; but we have exported a range of other types of weapons which are the subject of this annual report. You can see a listing of them if you wish. Our total sales of weaponry in 1990 amounted to \$160 million; so we are not a big player in this market, but we have been a participant.

Senator David: That is a very interesting observation. I did not know that. You were able to sell rockets which are quite powerful and that can destroy a lot of people and property.

Mr. Wilson: They can destroy a light armoured vehicle.

Senator David: Were those sold to the allies or to anyone else?

Mr. Thorpe: I do not have the list in front of me, but there are a number of different countries, including our allies, and a limited number of third world countries. I would emphasize, however, in considering each of these applications, the minister, Mr. Clark, required that each application to export military goods to a non-NATO country had to be approved by him personally.

Senator David: I think this should be widely publicized if the population is to understand the situation. It is hard for us to understand the compatibility between the first and second statement. I do not think the population discerns the difference between automatic weapons, semi-automatic weapons, rockets and missiles. It is like medical jargon. It is nice for a doctor to be able to speak this jargon because the patient does not understand it, but in the end it is the population that is the patient. I am very happy about this declaration that no arms at all could be sold for war purposes anywhere in the world, but it is not true. Am I correct this time?

Mr. Wilson: I can show you a copy of this annual report, senator. This report does point out the four specific criteria which Mr. Clark established on countries to whom we would sell military goods and technology. Then there is a listing of the countries, the total amount of sales to each country, and then a listing, in categories, of the types of munitions or weaponry which have been sold to each of those countries.

Senator David: So it is not an increase of arms selling that we are doing; it just happens that we are selling them to two countries which would like to buy arms but which were not permitted under a strange law of 1977?

[Traduction]

M. Wilson: Je crois que vous avez tort étant donné que c'est là que se situe véritablement l'anomalie de la loi. Nous avons vendu des armes que vous pourriez qualifier de plus mortelles, telles que des fusées, des systèmes de défense aérienne à basse altitude et toutes sortes d'autres armes plus mortelles que les armes à feu automatiques.

Le Canada n'est pas un pays neutre. Nous avons des alliés que nous soutenons comme nous l'avons démontré à l'occasion de la crise du golfe.

Néanmoins, la loi contient une anomalie en ce sens que le Code criminel nous empêchait d'exporter des armes automatiques alors que nous avons exporté tout un éventail d'autres types d'armes qui font l'objet d'un rapport annuel. Nous pourrions vous en communiquer la liste, si vous le désirez. En 1990, nos ventes totales d'armes se sont chiffrées à 160 millions de dollars. Autrement dit, nous ne jouons pas un rôle de premier plan sur ce marché, mais nous y sommes quand même présents.

Le sénateur David: Ce sont là des précisions très intéressantes. Vous m'apprenez quelque chose. Vous avez pu vendre des fusées qui sont assez puissantes et qui peuvent tuer beaucoup de gens et causer beaucoup de dégâts.

M. Wilson: Elle peuvent détruire un blindé léger.

Le sénateur David: Les a-t-on vendues à nos alliés ou à d'autres pays?

M. Thorpe: Je n'ai pas la liste sous les yeux, mais elles ont été vendues à plusieurs pays, y compris nos alliés et un petit nombre de pays du tiers monde. Je souligne toutefois que pour les exportations vers les pays qui ne font pas partie de l'OTAN, le ministre, M. Clark, a tenu à examiner lui-même chaque demande.

Le sénateur David: Il faudrait que cela se sache pour que la population comprenne bien la situation. Nous avons du mal à comprendre comment les deux peuvent aller de pair. Je ne pense pas que la population fasse de différence entre les armes automatiques, les armes semi-automatiques, les fusées et les missiles. C'est comme le jargon médical. Le médecin profite de ce que le patient ne le comprend pas, mais dans ce cas-ci, le patient, c'est toute la population. Je me réjouis de vous entendre dire qu'aucune arme n'a pu être vendue pour faire la guerre où que ce soit dans le monde, mais ce n'est pas vrai. Ai-je raison cette fois-ci?

M. Wilson: Je peux vous montrer un exemplaire du rapport annuel, sénateur. Il énonce les quatre critères que M. Clark a établis pour les ventes de matériel et de technologie militaires. Il contient également la liste des pays, le montant total des ventes faites à chaque pays et ensuite les types de munitions ou d'armes vendues à chacun de ces pays.

Le sénateur David: Par conséquent, nous n'augmentons pas nos ventes d'armes; nous allons simplement en vendre à deux pays qui voudraient en acheter, mais qui ne le pouvaient pas à cause d'une curieuse loi de 1977?